

Octobre, un film de Pierre Léon

Au départ de ce film, il y a un désir contrarié. J'avais l'idée d'un feuilleton tiré de *l'Idiot* de Dostoïevski. Pour écrire le scénario, j'avais sollicité une aide, que je n'ai pas obtenue. Ce sont des choses qui arrivent plus souvent qu'elles n'arrivent pas. Cependant, j'avais l'impression désagréable que ça ne pouvait pas s'arrêter comme ça.

Alors, un certain nombre de circonstances se sont donné rendez-vous, dont est né le film *Octobre*.

Premièrement, il y avait cette impression désagréable d'inachevé dont j'ai déjà parlé.

Deuxièmement, mon frère Vladimir, qui allait tourner un documentaire à Moscou, m'a demandé de partir avec lui.

Il faut encore dire que Moscou est la ville où nous sommes nés tous les deux, à dix ans d'écart.

Je me suis dit alors que je tournerais quelque chose en marge du film de mon frère. Et que ce quelque chose *tournerait* lui-même autour de *l'Idiot* de Dostoïevski.

Mon frère, le chef opérateur Sébastien Buchmann et moi, sommes montés dans le train Bruxelles-Moscou. Il m'a semblé aller de soi que trois hommes qui voyagent dans le même train parlent de *l'Idiot* de Dostoïevski.

J'en viens maintenant au troisièmement.

Je vois chacun de mes films comme une première expérience, c'est-à-dire l'occasion d'essayer ce que je ne sais pas faire. Je n'avais encore jamais improvisé un film. Des morceaux, des scènes, oui, mais risquer le film dans son ensemble, non. Mais pour ça, je sentais intuitivement que *l'Idiot* seul ne me suffirait pas, qu'il fallait aussi esquisser une histoire pour chacun de nous qui traverserions ce film. C'est pour cela que j'ai emprunté à mes films précédents le personnage de Benoît Barnum, à la fois mon double et mon négatif, et je lui ai donné la mission de se *rendre* à Moscou.

Des amis sont venus le rejoindre.

Ils se sont parlé. Beaucoup. Ou presque pas.

C'était au mois d'octobre 2004.

Octobre, une histoire

Trois hommes dans le train Bruxelles-Moscou.

Ils ne se connaissent pas, mais se rencontrent autour de la lecture de *L'Idiot* de Dostoïevski.

Ils s'appellent Benoît, Charles et Jérôme.

Ils se séparent, arrivés à Moscou, mais se promettent de se revoir.

Une quinzaine de jours plus tard — où on les voit se livrer à des activités mystérieuses, les trois voyageurs se retrouvent dans un vieil hôtel de l'époque soviétique. Deux autres amis, Héloïse et Benjamin, les rejoignent pour une fête improvisée. Benoît, lui, s'est éclipsé pour rendre visite à son vieil ami Naoum, qui lit pour lui quelques pages de *l'Idiot*.

Après une dernière conversation mélancolique entre Charles et Benoît, ce dernier annonce qu'il repart pour Paris.

Octobre, générique

Réalisation : Pierre Léon

Lumière et cadre : Sébastien Buchmann

Montage : Martial Salomon

Interprétation : Pierre Léon (*Benoît*), Vladimir Léon (*Charles*), Sébastien Buchmann (*Jérôme*), Circé Lethem (*Circé*), Julie Desprairies (*Héloïse*), Renaud Legrand (*Benjamin*), Naoum Kleiman (*Naoum*).

Production : Spy films, 2004-2005.

Vidéo couleur, 78'.

Pierre Léon

Né le 11 novembre 1959 à Moscou.

Egalement scénariste, acteur (chez Skorecki, Biette, Riboulet, Benhaïem, Civeyrac, Fitoussi), traducteur et critique (membre du conseil de rédaction de *Trafic*)

Film

2000 : *L'Adolescent* (35mm couleur, 75'), Acid, Cannes 2001, festival d'Annonay 2002.

Vidéo

1994 : *Li per li* (vidéo NB, 61'). Festival de Dunkerque 1996, Jeu de Paume, 1997.

1995 : *Le Lustre de Pittsburgh* (vidéo NB, 67'). Festival de Dunkerque 1996. Sélection prix Georges et Ruta Sadoul 1996.

1996 : *Le Dieu Mozart* (vidéo couleur, 61'). Rencontres de la Fémis 1997.

1997 : *Oncle Vania* (vidéo couleur, 81'). Rencontres cinématographiques du Fresnoy, 1998, Rencontres de la Femis 1999.

1998 : *Le Dieu Mozart II* (vidéo NB, 51').

1998 : *Histoire-géographie* (coréal. Mathieu Riboulet, vidéo couleur, 50'). Rencontres cinématographiques du Fresnoy, 1998, PointLignePlan, 1999.

2001-2002 : *l'Etonnement* (vidéo couleur, 52').

2002-2003 : *Nissim dit Max* (coréal. Vladimir Léon), vidéo couleur, 83', sélection française du Festival international du documentaire de Marseille, 2004.

2004-2005 : *Octobre*, vidéo, couleur, 78', sélection Play Forward du Festival international de Locarno 2006.

2005 : *Guillaume et les Sortilèges*, vidéo, couleur (en montage).

Publications

1992 : *Comme de la peste*, Série Noire/Gallimard.

1994 : *Le Pont de Moscou*, Série Noire/Gallimard.

Traductions de poèmes de Marina Tsvétaïéva et d'Alexandre Blok, de romans des frères Vaïner, etc.